CARÊME de SAINT-ETIENNE

3e Conférence

du P. Jubaru

La religion de ceux qui n'en ont pas

L'Evolution Créatrice

C'est la question de nos origines qui se pose dans cette conférence et dans la suivante. D'où vient le monde ? — Ou plutôt « d'où vient qu'il y a un monde ? » — Problème qu'un esprit ouvert ne peut pas ne pas se poser dès qu'il est capable de réfléchir.

Les chrétiens répondent : « Dieu a tout créé de rien. » — Réponse insignifiante, objectent nos adversaires, solution trop simple, dont se contentent ceux-là seuls qui veulent être satisfaits sans fatigue d'esprit. — Il faut rétorquer cette accusation, et montrer que les systèmes adverses sont précisément des prétextes à ne pas répondre, des réponses de paresseux, de gens qui ne veulent pas être dérangés dans leurs idées préconçues.

Notre idée de création est purement scientifique ; elle est l'aboutissement normal et nécessaire de tout le travail des savants, qui remontent des effets aux causes. Loin d'être une paresse, c'est le suprême effort de l'esprit — et le plus légitime — que de conclure enfin à une cause première, qui rende entièrement raison, à elle seule, de l'existence de tout le reste.

Qu'oppose-t-on à cette idée chrétienne de la création ?

L'idée d'un monde éternel, ne requérant aucune cause ? — Voilà bien la réponse puérile, qui épargne la peine de chercher ! — Elle a le malheur d'avoir contre elle les mathématiques et la physique réunies. Hérésie mathématique, de supposer qu'un monde comme le nôtre, qui est en mouvement et non au repos, se épuisé déjà, au rythme de ses variations, un nombre *infini* de manières d'être, et traversé une **éternité** « sans point de départ ». Hérésie contre la physique d'imaginer que l'énergie incluse dans notre monde matériel serait encore — telle que nous la constatons — ramassée par foyers considérables, et depuis une éternité elle s'éparpillait (comme c'est sa loi) en se répartissant par fractions plus petites.

On se sauve de cette impasse en se jetant dans le système évolutionniste. Ici, plus d'éternité stérile à traverser. Le monde a éclos de lui-même, en prenant son temps ; il a germé par sa propre puissance, « en se développant en vertu d'une loi interne d'évolution » ; il a amené lui-même à l'existence tout ce qui le constitue, et il continue à le faire : cette « tendance sourde » à **Etre plus**, à **Etre mieux**, continuant à l'animer. Il va vers la Perfection... « Dieu sera peut-être un jour », dit Renan.

Comment discuter une conception aussi fantastique ? Si nos dogmes chrétiens nous obligeaient à croire pareille doctrine, quelle pitié auraient pour nous ceux-là mêmes qui l'enseignent !

Ce n'est rien moins que la « création à rebours ». — Le **moins** (et, en allant jusqu'au bout, ce qui n'est **rien**) produisant peu à peu, « par sa propre vertu », ce qui est **plus**, pour arriver à ce qui est **parfait**. C'est le dogme de la fécondité du Néant, lequel finirait par créer Dieu.

Il faut remonter aux causes d'une si singulière aberration. Elle provient d'une erreur de raisonnement et d'une analogie mal comprise. On a constaté dans la nature **DES évolutions**, faciles à apercevoir du reste : la graine évoluant en plante, l'œuf en oiseau. Et on a appliqué le procédé en bloc à la nature entière.

Mais :

1° On n'a pas pensé que dans les cas cités il n'y a pas proprement production du « plus » par le « moins » ; le chêne préexiste dans le gland ; et il y est muni déjà de ce qu'il faut pour profiter, au temps voulu, de la terre, de l'eau, du soleil, lesquels eux-mêmes préexistent.

2° Cela est si vrai, qu'on peut dire que le chêne est **antérieur** au gland. C'est lui qui est voulu le premier ; c'est **pour lui** que ce germe a été fait ; c'est **lui** qui est sa raison d'être. Non physiquement et matériellement — donc intellectuellement et dans une volonté extérieure à l'un comme à l'autre.

Les traces d'évolution qui existent dans le monde prouvent donc, mieux encore que la simple existence du monde, l'antériorité d'une Puissance intelligente qui rend raison de tout. Dans la mesure où ce Dieu a voulu appliquer un procédé de création qui consiste à renfermer une chose dans une autre pour l'en faire sortir opportunément (l'évolution n'est **que cela**), dans cette même mesure nous devons le louer et l'admirer, pour cette Sagesse qui dépasse encore ce que nous étions habitués à considérer.

Il nous est loisible du reste de rechercher dans la nature jusqu'où s'est étendu ce mode de création évolutrice. — La science jusqu'à présent n'a su guère constater avec certitude que des **coupures** que l'évolution n'a jamais franchies. — La conférence prochaine sera consacrée à étudier une de ces coupures : celle qui sépare l'homme du reste de l'Univers.

Chronique Sportive

FOOTBALL ETOILE-CLUB LILLOIS

Dimanche 3 mars, l'équipe première recevra sur son nouveau ground de la rue du Bois, à Lambersart (Tramway M, arrêt mairie de Lambersart) l'excellente équipe de l'Olympique Amandinois qui se comporta de si belle façon dans les Championnats du Nord U. S. S. L. Au match aller qui se disputa à Saint-Amand, l'Etoile fut victorieuse par 6 buts à 3, mais depuis, l'Olympique a tellement progressé que l'Etoile aura fort à faire pour pouvoir renouveler sa victoire de Saint-Amand. aussi les dirigeants feront tout leur possible pour mettre sur pied un « onze » digne de grand match de championnat.

Coup d'envoi à 2 h. 1/2. Arbitre M. Alfred Cappe.

L'équipe seconde rencontrera l'équipe troisième du Sporting-Clu bFivois, sur le terrain de cette dernière. Match à 2 heures.

LES MATCHES DE L'OLYMPIQUE LILLOIS

Challenge International du Nord à Tourcoing

Dimanche prochain l'équipe première ira disputer à Tourcoing, au magnifique terrain du Sporting Club Tourquennois, un match comptant pour le Challenge International du Nord.

L'équipe première de l'O. L., qui a remporté dimanche une fort belle victoire sur le Racing Club de Calais, qui n'avait jamais été battu cette saison sur son terrain, même par l'Union Sportive Tourquennoise, sera opposée à la belle équipe du Stade Roubaisien.

L'équipe de l'O. L. sera ainsi formée : but, Manseville ; arrières, Degouve, Achille Jolly ; demis, Montagne, René Talbot, Gravelines ; avants, Voyeux, Owen, Jonvel, Talbot, Eloy.

Coup d'envoi 3 heures, terrain du S. C. T., rue de Varsovie, Tourcoing.

La revanche du match terriens-maritimes à Calais

L'équipe II ira à Calais disputer, à 3 h., terrain du Racing Club de Calais, la seconde demi-finale du championnat du Nord. Voici la composition de l'équipe seconde : but, Lehrun ; arrières, Bourgain, Vantieghem ; demis, Lefebvre, Peuchot, Boda ; avants, Debacker, Nicolas, Sax, Baillu, Maurice. C'est la même équipe qui triompha dimanche dernier de neuf à zéro contre les maritimes ; toutefois Maurice et Bourgain remplacent l'ailier gauche malade et Achille Jolly que ses récentes performances ont signalé à la Commission de football de l'O. L. comme digne de figurer en équipe première.

Sur leur terrain les calaisiens feront sans doute bien meilleure figure, mais la victoire ne peut échapper à la brillante équipe II de l'O. L. dont les chances dans la coupe nationale sont de premier ordre.

O.L. (III) à 3 heures, contre I.C.A.M. (II) arbitre M. Decourbe, de l'Olympique Lillois. Cette partie ne peut manquer d'être très intéressante et sera suivie par les amateurs d'association. Entrée gratuite, terrain de l'Avenue de Dunkerque.

O.L. (IV) contre I.C.A.M. (II), arbitre M. Doinel ; à une heure et demie, terrain de l'Avenue de Dunkerque.

O.L. (V) contre Club Flivois (I) à 9 heures et demie, au Vélodrome des 3 Villes, au Croisé-Laroche.

O.L. (VI) contre Arts et Métiers (I), à 2 h. et demie, au Vélodrome des 3 Villes, au Croisé-Laroche, arbitre M. Théry.

O.L. (VII) contre U.S. Pérenchies (IV), à 9 h. 1/2, terrain de l'Avenue de Dunkerque. Les équipiers non convoqués sont priés de se trouver à 9 h. 1/4 sur le terrain.

O.L. (IX Vétérans) contre Union Nautique (I), à 9 h. 1/2, au Terrain de l'Union Nautique, arbitre M. Théry.

FOOTBALL-RUGBY

Olympique-Lillois (1) contre Arts et Métiers (1)

L'Olympique Lillois qui doit disputer le dimanche 10 mars, un match important au terrain de la porte de Béthune, s'entraînera en vue de cette rencontre, avec l'excellente équipe première des Arts et Métiers.

Nous donnerons sous peu le nom de l'équipe étrangère qui sera opposée aux champions du Nord.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Encore le sieur Deremdux

On n'a pas oublié l'incident qui se produisit, il y a quatre ans, au camp de Sissonne, pendant une période qu'accomplissait le lieutenant de territoriale Deremeux, liquidateur dans le civil.

Le lieutenant Deremeux, ayant estimé sa période d'instruction terminée, était parti du camp et était rentré à Lille.

On l'arrêta et il fut interné à la Citadelle.

Prétendant que son arrestation avait été illégale, il intenta, devant la justice de paix du 4e arrondissement, un procès contre le colonel de Lartigue, le lieutenant-colonel Lambin, du 43e, et le lieutenant Lesur, du 16e chasseurs.

Il perdit, fit appel, reperdit, et fut révoqué de son grade.

En même temps, il introduisait quatre recours devant le Conseil d'Etat, qui furent rejetés l'un après l'autre.

Le ministre ordonna aux officiers de poursuivre le recouvrement des frais de justice.

Le sieur Deremeux refusa.

Un commandement d'avoir à payer lui fut signifié. Il fit opposition, donnant notamment comme motif que les frais ayant été provisoirement remboursés par le Trésor aux officiers qui en avaient fait l'avance, ils commettaient une tentative d'escroquerie en en poursuivant le recouvrement.

Cependant la plainte resta à l'état de menace.

Pour faire cesser cette situation, les trois officiers ont assigné le sieur Deremeux pour voir rejeter son opposition à commandement.

L'affaire est venue jeudi devant la première Chambre du tribunal, présidée par M. le Président Couhé.

Le sieur Deremeux, au dernier moment, a déclaré s'incliner et a offert de payer tous les frais.

Me de Lauwereyns ,pour les officiers, le général de Lartigue, le colonel Lambin et le lieutenant Lesur, a répondu qu'il demandait en outre la suppression par jugement du passage diffamatoire de l'exploit délivré, à la requête du sieur Deremeux.

L'affaire a été mise en délibéré.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du vendredi 1er mars 1912
Présidence de M. Meusy, vice-président

UN MAUVAIS FILS

Un journalier, Henri Moutiez, d'Asoq, se présentait le 9 février, chez sa mère habitant Sainghin-en-Mélantois. Sans aucun motif il se précipita sur elle, la frappa à coups de tête et de poing. Non satisfait encore, il se mit à briser tout le mobilier avec un bâton.

Le tribunal s'est montré justement sévère et a condamné ce mauvais fils à 8 mois de prison avec sursis et 25 fr. d'amende.

L'ATTRAIT DU CINEMA

Un gamin de 14 ans, Omer Verkender, à Halluin, voulait aller au Cinéma, mais il n'avait pas d'argent. Pour s'en procurer, il vola une étrille de cheval, chez M. Dalle, fermier, et la revendit pour trente centimes.

Il s'est rendu au Cinéma, mais il est traduit en Correctionnelle.

Après une sévère réprimande du président, il est acquitté comme ayant agi sans discernement.

LES VOLS DANS LES GARES

Arthur Marlier, 28 ans, employé comme nettoyeur à la gare de Roubaix, a volé dans un wagon, 15 kilos de sucre.

Bien qu'il n'ai jamais été condamné, le tribunal lui inflige une peine de 3 mois de prison sans sursis.

LA MONTRE DU GENERAL FAIDHERBE

Albert Charlier, sans domicile, est l'auteur du vol de la montre du général Faidherbe, au Palais des Beaux-Arts.

Il avait prétendu tout d'abord, qu'il ne connaissait rien au vol, que cette montre avait été mise dans sa poche : aujourd'hui il se contente de ne pouvoir expliquer comment il a pu commettre ce vol.

Il est condamné à 3 mois de prison.

UN AUTRE VOLEUR

Joseph Vanroy, 28 ans, sans domicile, avait travaillé chez différents fermiers de Fretin.

Dans la nuit, il s'introduisit par escalade et effraction, chez MM. Carré et Delahaye. Il vola différents vêtements, mangea un morceau de lard et s'empara d'une somme de 2 fr. 50.

Il est condamné à 3 ans de prison.

AFFAIRES DIVERSES

— Victor Descamps, à Menin, fait opposition à un jugement l'ayant condamné à un mois de prison, pour violences. La peine est réduite à 20 jours.

— 25 fr. d'amende à Marie Dumont, à Wervicq-Sud, pour outrages.

— 6 jours et 25 fr. à Arthur Potteau, à Roubaix, pour ivresse.

— Par défaut, 3 mois à Maurice Planque, sans domicile, pour abus de confiance au préjudice de Mme Vandersten.

— Emile Bara, sans domicile, se présentait le 8 janvier, sous le nom de Pasteral, chez M. Kaufmann, consul, et recevait un secours de 20 fr. Vers la fin du mois, il voulut recommencer ses exploits, mais cette fois, il fut arrêté. Il est condamné à 6 mois de prison.

— 6 jours (sursis), à Marie Vanhoecke, à Bondues, pour vol d'une paire de chaussures.

— 8 jours à Leroy Joseph, pour infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

— 6 mois à Louis Mulliez, à Mouscron, pour filouterie d'aliments et infraction à un arrêté d'expulsion.

Courrier militaire

Pour recevoir une réponse dans le courrier hebdomadaire, il faut adresser une lettre à **M. Flambeau, 5, rue Bayard, Paris, et indiquer** le nom, le numéro, le pseudonyme, sous lequel la réponse devra paraître. Quand on désire une réponse *par lettre* joindre à la demande **une enveloppe timbrée portant l'adresse exacte. — Les réponses sont faites dans la semaine suivante.**

Bretagne. C. — Si vous comptes vous engager en avril 1913, il faudra passer le B. A. M. au régiment, mais faites attention que les programmes ont été modifiés et rendus moins accessibles. Le B. A. M. vous assurera la faculté d'être nommé caporal à quatre mois, au lieu de six, si vous donnez satisfaction à vos chefs. L'avancement est à peu près le même dans tous les régiments. Cependant ceux de Paris ayant un plus grand nombre d'engagés volontaires, la concurrence y doit être plus forte. Demandez le programme de Saint-Maixent à Lavauzelle, 10, rue Danton, Paris (prix, 1 fr. 50), ou à la Ligue militaire, 2, rue Boucher-de-Perthes, à Amiens. Le service de Commission de la *Croix* peut également vous le procurer.

Alfred (Côte-d'Or). — 1° Non, musicien au régiment, vous ne pourrez pas suivre les cours du Conservatoire ; 2° Il y a des Conservatoires de musique à Paris, Lille, Dijon, Toulouse, Nantes, Lyon, Nancy, Rennes, Perpignan ; 3° Vous ne pouvez choisir une garnison qu'en passant le B. A. M.

B. X. Religion et patrie. — Votre constitution me paraît suffisante et je ne mets pas en doute que vous soyez accepté. Vous serez très probablement affecté à l'artillerie : ce n'est cependant pas certain, et c'est simplement mon avis que je vous donne là.

Res non verba. 18 février 1912. — Votre poids est un peu faible et il n'est pas absolument certain que vous soyez accepté comme engagé volontaire. Si vous l'êtes, vous pourrez choisir le génie. En vous engageant vous serez libre de choisir la garnison que vous préférez.

Indomptable. — Vous pouvez pour vous engager vous présenter devant n'importe quel commandant de recrutement.

Un admirateur des Alpes. — Depuis la loi de Séparation, l'Etat ne connaît plus les dispensés ecclésiastiques : vous avez été rappelé en 1907 comme si votre dispense n'existait plus, et vous avez été renvoyé avec votre classe. Votre renonciation à votre dispense ne changeait donc rien à votre cas. Si vous avez dû être rappelé, vous l'auriez été immédiatement après cette renonciation. Mais il est évident que maintenant vous devez suivre le sort de votre classe et accomplir, cette année, vos dix-sept jours. Le renseignement fourni par un journal était inexact. D'ailleurs, j'ai souvent expliqué ici même qu'en l'absence de textes suffisamment clairs, les recrutements interprètent différemment la circulaire du 14 novembre 1907, exemptant de période dans la réserve les ecclésiastiques illégalement rappelés.

N° 26. Castinien, à Châtenois. — Il me paraît impossible que votre père obtienne la médaille militaire, mais je pense bien qu'il a fait une demande pour obtenir la médaille de la guerre de 1870-1871.

Dieu soit aimé. — Pour faire votre changement de résidence, il faut vous présenter à la gendarmerie de votre arrondissement. On vous indiquera à la mairie où elle se trouve.

Vive la patrie ! — Quand un sous-officier veut rengager, la chose n'est possible que s'il existe dans son régiment ou dans un autre régiment des vacances de rengagé. Chaque mois, le ministre de la Guerre publie la liste des régiments où ces vacances existent. Les écoles de Saint-Maixent et de Saumur sont gratuites. Les examens qui y donnent accès sont des concours. Vous pouvez vous engager le jour que vous préférez, en mars et en septembre, comme dans tous les mois.

A. T., Chauny. — Il n'existe pas d'interprète de l'armée active pour l'anglais. Un simple soldat ne peut pas être interprète. Vous trouverez dans tous les bureaux de recrutement la liste des régiments d'artillerie à pied.

30. 42. J. P. L. (Alpes-Maritimes). — Votre ordre d'appel ne vous permet de voyager au quart de place que dans les trois jours qui précèdent votre convocation. Mais vous pourrez peut-être profiter de la disposition suivante. Depuis l'année dernière, les réservistes ou territoriaux qui en font la demande à l'autorité militaire, huit jours avant la fin de leur période, peuvent recevoir des Compagnies de chemin de fer l'autorisation de n'utiliser leur retour à tarif réduit que plusieurs jours (huit ou quinze) après la fin de leur période. Essayez d'en profiter.

Un Tarn-et-Garonnais. 834. — 1° Si vous ne devez être incorporé qu'en 1913, vous ne pouvez passer le B. A. M. en 1912. Le brevet d'aptitude militaire n'est valable que pour une année ; 2° Le nouveau programme, ainsi que vous avez pu le remarquer si vous avez lu ma chronique du samedi 17 février dernier, comporte plus d'épreuves pour la cavalerie que pour l'infanterie. En outre, la marche, qui jusqu'à cette année était réservée aux candidats aux armes à pied, est maintenant une épreuve commune à toutes les armes.

Ancien combattant. — Oui, vous avez droit à la médaille. Adressez une demande au ministre de la Guerre (bureau des archives administratives) et joignez-y l'extrait du casier judiciaire et une copie de vos états de services certifiée par le maire de votre commune.

Répondu directement. — H. M., à Amiens. — H., à Nort. — M. le curé de Moon. — Abbé P., à Nanzat. — J. C., à Graves. — P. M., à Plantiers. — V. T., à Armentières. — C. G., à Villers. — M. le curé de Chaudhailles. — E. D., à Tourcoing. — Abbé M., à Dôle. — E. L., à Cherbourg. — C. P., à Estaires. — V. C., à Lons-le-Saunier. — T., à Alfortville. — J. D., à Saint-Omer. — H. C., à Cazain. — E. T., à Cherbourg. — L. T., à Toul. — V., à Baron. — Abbé R., à Mâcon. — Mlle A. R., à Bréhotin. — Mme C., à Saint-Michel. — E. G., à Tourcoing. — R. D., à Comines. — A. B., à Laventie. — Abbé X., à Dreuzettres. — Abbé F., à Mansonville. — M. M., à Allons. — R. G., à Changis. — C. M., à Paris. — Abbé O., à Wardrecques. — M. le curé d'Aisy. — Mme S., à Oland. — Abbé M., à Retiers.

F.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 1er mars

Taltal, 3-m. ang. Amulree, 1329, nitrate.
Caen, v. fr. Ville de Caen, 145, d.
Brest, vap. fr. Emilie, 516, lège.
Rouen, vap. fr. Cambe, 899, lège.
Hennebont, vap. fr. Cirages Français, 1375, dm. Leroy.

SORTIES du 29 février

Londres, v. a. Auricula, 412, dm.
Bayonne, vap. fr. Hippolyte Worms, 615, d.
Anvers, v. a. Harewood, 1998, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Queenstown 29, st. ang. Lyell (parti pour Cork à ordres, mais)	Kustenje
Douvres 1er mars, st. all. Walkure (pour ordres, avec nitrate).	Taltal

DEPARTS :	ALLANT A :
Cartagene 27, st. ang. Ataka	Dunkerque
Adélaïde 28, st. ang. Clan Murray	R. U. ou Continent
Falmouth 29, 3-m. fr. Geneviève Molions (ordres secrets, nitrate).	

PASSAGES. — Gibraltar 23, st. Axel, Burriana à Dunkerque. — Dungeness 1er mars, à 9 h. matin, 4-m. norv. Clan Graham, Caleta-Buena à Dunkerque.

AFFRETEMENTS. — St. Hatumet, de Bombay avec option Dunkerque — St. ang. Redesmere, d'Alexandrie à Dunkerque.

MARCHES

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 1er mars 1912.

Avoine jaune. — Courant 21,35; prochain 21,40; mai-juin 21,45; 4 de mai 21,50; 4 d'août 21,55. Tendance soutenue.

Avoine blanche. — Courant 21,80; prochain 21,85; mai-juin 21,90; 4 de mai 21,90; 4 d'août 21,95. Tendance soutenue.

Blé roux bigarré. — Courant 26,85; prochain 26,95; mai-juin 27,05; 4 de mai 27,»»; 4 d'août 26,25. Tendance soutenue.

Blé blanc. — Courant 27,15; prochain 27,25; mai-juin 27,30; 4 de mai 27,25; 4 d'août 26,40. Tendance soutenue.

LILLE, 1er mars.

Sucre. — Roux 88° 45,»». — Caite, 1er jet, »»,»». — Pain n° 1, 86,50. — Cassé, boîte 5 kil. 87,50.

3/6 fin disponible, 61,50.

PARIS, 29 février.

Sucres raffinés. — La consommation est toujours peu empressée aux achats, et ne s'approvisionne qu'au fur et à mesure de ses besoins.

A Paris, on cote en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins) et suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

En caisses de 5 kilos rangés, 85 à 85,50. — En cartons de 1 kilo rangés, 86,50 à 87. — En caisses de 50 à 60 kilos rangés, 85,50 à 86. — En caisses de 25 à 30 kilos rangés, 86 à 86,50. — En caisses de 10 kilos rangés, 86,50 à 87. — Raffinés en poudre s. d., 82,50 à 83.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 57,»» ; pains, 62,»».

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets, en sacs, 80 à 81. — Morceaux irréguliers, 80 à 81. — Petits déchets, 80,50 à 81. — Sucres en poudre, 79,50 à 80. — Semoules (selon finesse), 82 à 82,50. — Glaces, 82 à 83. — Sucres cristallisés extra exquis, 76,50 à 77. — Sucres cristallisés en poudre, 77,50 à 78,».

HOUBLONS

ANVERS, 29 février.

Les 50 kilos fob wagon Anvers Alost disponible 215 à »»» ; mars-avril, 215 à »»» ; nouvelle récolte 1912, 117,50 à 120,». Tendance calme.

PETROLES

ANVERS, 29 février.

Raffiné américain, les 100 kilos : disponible 22,25; mars 22,50; 3 d'avril, 22,75. Tendance ferme.

ESSENCE de TÉRÉBENTHINE

Lille, 1er mars 1912.

Garantie pure, 103 fr. les 100 kilos, logée en pétroliers, prise à Lille. Paiement 30 jours nét sans escompte.

ECZEMA — HEMORROIDES
25 ans de tortures

Voici encore un exemple que, malgré leur ancienneté, les hémorroïdes et les maladies de la peau (eczéma, herpès, acné, gale, urticaire, dartres, crevasses, engelures, varicelle globuleuse, gourme et vermicule des enfants, etc.) sont vite apaisées et promptement guéries par l'Onguent Foster.

Le 23 mai 1906, M. J.-B. Mauchien, Quartier St-Fiacre à Châteauroux, nous disait : « Il y avait bien vingt-cinq ans que j'avais comme des hémorroïdes qui me causaient des démangeaisons épouvantables, surtout lorsque j'étais assis ou au lit, probablement à cause de la chaleur. Je ne savais que faire car tous les traitements restaient sans résultat ; je dormais mal, la marche m'était pénible, et j'étais vraiment désolé. C'est à l'Onguent Foster que je dois ma guérison car, après m'avoir soulagé de suite, je suis allé de mieux en mieux, et au bout d'une dizaine de jours, j'étais complètement débarrassé. »

Le 3 janvier 1911, M. J.-B. Mauchien nous écrit : « Je ne puis vous dire le bonheur que j'éprouve depuis cinq ans, à ne plus rien ressentir de ce mal qui m'a torturé pendant vingt-cinq ans, et dont l'Onguent Foster a eu si vite raison. Merci de nouveau pour ce prodige. »

Toutes pharmacies (3 fr. 50 la boîte) ou franco par poste : Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, 25, rue-St-Ferdinand, Paris. 0185-6

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
(BANQUE) 40, r. de la Gare ROUBAIX
1, pl. de l'Hôtel-de-Ville TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts. 0277

La Santé rétablie sans médecine ; la
REVALESCIÈRE DU BARRY

guérit depuis 66 ans les constipations habituelles les plus rebelles, les dyspepsies, gastrites, gastralgies, dysenteries, entérites, glaires, aigreurs, acidités, nausées, renvois, diarrhée, coliques, asthme, influenza, grippe, bronchite, congestion, épuisement, anémie et chlorose, et tous désordres des reins, de l'intestin et du foie.

Un repas ne coûte que 30 à 40 centimes, et remplace avantageusement la viande dans l'alimentation, à cause de ses propriétés nutritives et fortifiantes.

En boîtes fr. 2.50, 4.50, 7.75, 17.50. La Revalescière Chocolatée aux mêmes prix. Chez tout bon pharmacien et épicier.

0258-1

Contre la **CONSTIPATION** et ses suites
Pilules CLÉRAMBOURG
Le plus connu et le meilleur PURGATIF
La Grande Boîte 1.20 ; la petite 60 c. Toutes pharm.
0298

DANS L'INTÉRÊT de votre SANTÉ COMPAREZ
l'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
QUINQUINA

avec tous les apéritifs connus jusqu'à ce jour
Le GOUTER, c'est l'ADOPTER
Il est d'ailleurs recommandé par le **CORPS MÉDICAL** depuis longtemps aux Hommes, Dames et Enfants.
DEMANDEZ « UN TRILLES »
et exiger l'étiquette **BANYULS-TRILLES** sur la bouteille 0228

PAS DE BONNE SANTÉ SANS UN FOIE PARFAIT

Le foie est le régulateur naturel de l'organisme.

Le **Jécol** entretient le bon fonctionnement de cet organe.

Dépôts chez : MM. Deroubaix, pharmacien à **Roubaix** ; Gerreth, pharmacien à **Roubaix** ; Gobert, pharmacien à **Armentières** ; Motte, pharmacien à **Fourmies** ; H. Claie, pharmacien à **Raismes**, et au Laboratoire du Jécol, 13, rue de Berlin, à **Paris**. 0160-2

BOURSE DE LILLE

DU 1er MARS 1912

CHARBONNAGES

	C. jour	C. préc.	Offre	Demande
Aniche	399 —	395 —	400 —	393
Aniche (fond)	253 —	240 —	256 —	248
Anzin	2610 —	2609 —	2615 —	2600
Anzin	8325 —	8325 —	8335 —	8318
Bully-Grenay	5500 —	5515 —	5510 —	5485
— 1/50e	111 —	111 —	111 50	110
Blanzy	— —	568 —	— —	—
Bruay ent.	1290 —	1294 —	1300 —	1280
Bruay 10e	129 50	130 —	130 75	128
Carvin ent.	— —	3920 —	— —	—
Carvin 5e	— —	784 —	— —	—
La Clarence	426 —	430 —	430 —	422
Courrières	3899 —	3899 —	3905 —	3890
Crespin t. v.	95 25	95 —	95 79	94 50
Douchy	— —	975 —	— —	—
Dourges 10e	455 —	455 —	460 —	450
Drocourt	— —	6900 —	— —	—
— 10e	686 —	689 —	689 —	689
Escarpelle	— —	772 —	— —	—
Flers-Fay	380 —	381 —	382 —	378
Hénin-Rach.	77 —	77 50	77 75	76
Lens ent. p.	1406 —	1409 —	1410 —	1400
Lens 10e	141 50	142 —	142 50	140
Liévin	— —	4500 —	4510 —	4495
Liévin 30e	150 —	150 25	151 —	148
Lingh-l-Aire	475 —	475 —	478 —	470
Marles 30 %	3079 —	3080 —	3085 —	3070
Marles 70 %	4660 —	4659 —	4665 —	4655
Marles 20e	232 —	232 —	233 —	230
Meurchin 5e	2225 —	2245 —	2225 —	2215
Nord d'Alais	100 —	100 —	102 —	95
Ostricourt	2830 —	2830 —	2835 —	2823
Thivencelle	1600 —	— —	— —	—
Vicoigne a.	1710 —	1700 —	1715 —	1705
Vicoigne 10e	171 50	172 —	172 —	170 50

BANQUES (Actions)

	Cours jour	C. préc.
Crédit du Nord	— —	600
Verley-Decrolin	— —	1360
Deviller et Cie	— —	660

VALEURS DIVERSES

Gaz de Wetzemmes	— —	769
Rousseau	— —	460
St-Sauv.-Amas. (15 janv. 12)	— —	340
Blanche-S-Vaast (15 juill. 11)	— —	3850
Margarine-Belin (1 oct. 11)	200 —	210
Denain-Anzin (1er oct. 11)	— —	2470
Fives-Lille	1060 —	1050
La Lucette	720 —	724
Senelle-Maubeuge (30 juin 11)	1300 —	1281
Lille et Dommartien	— —	674
Etablissem. St-Amand	— —	880
Tramways-Electr. de Lille	— —	689
Chantiers de France	655 —	555
Etablissements Wheaux	— —	165
Laiteries Nord-de-la-France	— —	294
Delespaul-Havez	— —	112

OBLIGATIONS. — Crédit foncier Nord-Argentine, 494. — Artois, 479. — Anzin 1908, 500. — Courrières, 499. — Dourges 1907, 487,50.

Coupons annoncés

1er mars. — Carvin (action ordinaire), coup. n° 69, nom. export., brut et net, 25. — Carvin (5e), c. n° 69, nom. et port., brut et net, 5. — Etablissements-Gratry, c. n° 15, brut et net, 60.

10 mars. — Agence Financière, net 2.

Coupons détachés

15 février. — Bruay, coupon n° 23, brut, 22,50; net nom., 21,60; port., 20,07 ; 10e, brut 2,25; net nom., 2,16; port., 2,007. — Faïences et Porcelaines de St-Amand, c. n° 15, brut, 40; net nom., 38,40; port., 36,65.

28 février. — Meurchin, coup. n° 4, brut, 50 ; net nom., 48; port. 44,45.

Petite Bourse du 1er au comptant

VALEURS	Préc.	Clôt.	VALEURS	Préc.	Clôt.
3 0/0	94 50	94 50	Ville de Paris 1892	343 ..	347 ..
Indo-Ch. 3 1/2	46 ..	45 ..	Ville de Paris 1899 2 1/2	....	....
Indo-Ch. 3 0/0	416 50	413 ..	Ville de Paris 1905 2 0/0	419 ..	419 ..
Chinois 6 0/0	....	....	Ville de Paris 1909 3 0/0	....	....
Russes 4 0/0	94 70	94 75	Ville de Paris 1904 2 1/2	....	....
Russe 3 0/0 (1896)	64 ..	64 65	Foncier (Comp. 1879)	468 ..	470 ..
Banque de Paris	4190 ..	4190 ..	Foncier — 1880	534 50	536 ..
Crédit Foncier	795 ..	799 ..	Foncier — 1881	509 ..	508 50
Cr. Lyonnais	1536 ..	1542 ..	Foncier — 1889	432 ..	430 50
Banq. de Paris	1742 ..	1747 ..	Foncier — 1890	451 ..	450 ..
Société Générale	681 ..	681 ..	Foncier 1879	502 ..	502 50
Rio	635 ..	....	Foncier — 1883	410 ..	410 ..
Midi	1050 ..	1045 ..	Foncier — 1885	441 50	443 ..
Nord	1635 ..	1635 ..	Foncier — 1895	457 ..	452 ..
Orléans	1391 ..	1393 ..	Obligations	....	....
Ouest	934 ..	....	Nord 3 0/0	414 ..	413 75
P.L.M.	1245 ..	1249 ..	Est 3 0/0	412 ..	412 50
Villes de Paris	....	....	Ouest 3 0/0	412 ..	412 ..
Suez 4 0/0	513 25	515 ..	Ouest 3 0/0	415 ..	416 ..
1871 4 1/2 0/0	491 75	492 ..	P.L.M. 3 0/0	414 ..	414 ..
1876 4 0/0	537 75	538 ..	P.L.M. 2 0/0	412 50	412 50

BOURSE DE LONDRES

Du 1er mars 1912	Préc. clôt.	Ouvert.
Consolidés	78 11/16	78 7/8
Extérieure	94 »/»	94 »/»
Turc Unifié	91 »/»	91 »/»
Banque Ottomane	17 1/4	17 1/4
Rio Tinto	70 5/8	70 5/8
Consolidés Gold	3 11/16	3 3/4
East Rand	2 21/32	2 11/16
Rand Mines	6 »/»	6 1/32
Chartered	25/9 »/»	25/9 »/»
Rob. Gold	4 5/8	4 5/8
Change sur Paris	25.46 1/4	25.46 »/»
Escompte Banque	3 5/16 3 3/8	3 1/2
Prêt à court terme	3 1/2	3 1/2

FEUILLETON N° 26

LES SEMEURS

Elle secoua de nouveau la tête, comme pour chasser définitivement le poignant mirage. Elle se gourmandait.

— Sotte, sotte et folle, que je suis, de songer à ce qui n'est plus. Quand les pensées sont amères, on les chasse, on les flagelle pour qu'elles ne reparaissent plus.

Sous les joyeux rayons du froid soleil d'hiver, les traîneaux filaient rapides, et, de nouveau, son cœur dont la blessure s'était rouverte, ressentit une douloureuse secousse.

Harold, dont elle venait d'évoquer le souvenir, passait sous ses regards. Il poussait, devant lui, le traîneau de Mistress Hadison, dont la chevelure rousse était surmontée d'une toque ornée d'ailes d'oiseaux rares. Sous ce chef-d'œuvre de prix et d'élégance, le visage d'Ethel exprimait toujours la nullité. Elle semblait parler assez rudement à son cher époux. Si Arlette eût été suffisamment rapprochée, elle aurait pu entendre la voix impérieuse faisant d'amers reproches, suivis de doléances. Il faut avouer que, dans son rôle d'admirateur, Harold n'était pas toujours parfait. La comédie du sentiment lui était dure à jouer, odieuse même et il trouvait qu'il était temps qu'il y eut, enfin, éclipse de la lune de miel.

— Partons vite, pensa Arlette